

MARINE
et SPORTS
NAUTIQUES

COIS BLEUS

*Dans ce numéro :
Le championnat de
yachting léger de la
Marine à Toulon*



n° 1094

12 juillet 1969

Le numéro : 1,50 F

Le " Commandant BOURDAIS "

DÉPUIS le 18 mai, nous sommes en mer à la recherche d'un port. Nous faisons la navette entre Faeringer Havnen et Godthaab et chaque fois que nous approchons de la terre, l'espérance cède de la place à la déception. Mouillage encore impossible. Partout de la glace, une immense barrière de glace qui cache et empêche toute tentative de rentrée. « Les ronds dans l'eau » se poursuivent, mais les vents et les courants ne nous sont pas favorables. Le pack ne se déplace pas. Les ports restent inaccessibles.

Le sud du Groenland nous est bloqué, alors cap au nord ; et contrairement aux prévisions de tout profane, voici que les icebergs, les glaces se font plus rares. L'espoir renaît : c'est presque la terre promise que nous allons toucher. Pourtant, il s'agit tout simplement d'un petit fjord, d'un village devant lequel il nous faudra jeter l'ancre.

Cependant, pour qui connaît cette terre aride et froide qu'est le Groenland, Holsteinsborg représente déjà une grande ville. Avec ses trois mille habitants, elle talonne Godthaab, la capitale.

Droit devant nous se dressent fièrement les maisons de poupées aux vives couleurs : vertes, jaunes, rouges, qui depuis longtemps ont remplacé les igloos que l'on croyait pourtant trouver. Comme fond de toile, se dressent les pics enneigés, masses sans vie où l'œil ne peut accrocher la plus simple végétation.

A droite, deux petites îles où l'on peut voir, à l'aide de jumelles, le vol lourd et la

Holsteinborg, les chiens et l'Amitié

démarche dandinante des canards. Quelle belle chasse en perspective. Déjà chacun se sent un « fusil » de qualité et quelques équipes se forment pour une battue mémorable.

Le menu va être amélioré ! Et les oranges commencent à se peler. Hélas ! il faudra déchanter et de tout cela il ne nous restera que le dessert et un petit goût d'envie dans la bouche. Mais qu'importe après tout si les canards n'ont point voulu se laisser prendre, si quelques coups de feu dignes de Tartarin n'ont tué que le temps. Au moins la terre est là, la détente fut bonne.

Pendant que les chasseurs poursuivaient le gibier, d'autres cherchaient la gloire à l'aide d'un ballon. Et si les locaux, (habitues au froid), l'emportèrent par 7 à 2, cela donna lieu à un attroupement, un jeu sans frontière où l'on pouvait entendre les enfants du pays chanter, reprendre en chœur ce petit air bien de chez nous, non point « Allez France », mais « Allez Bourdais, allez Bourdais », ou plutôt « Allez boudé ».

Si cette manifestation sportive ne nous permet pas non plus de glaner quelques lauriers, comment ne point rentrer heureux d'un tel accueil, d'une telle affabilité.

Holsteinsborg, ce n'est point que le sport, c'est aussi la promenade, c'est aussi la ville.

Beaucoup de progrès ont été réalisés en matière d'équipement, mais la voierie n'a pas encore fait son apparition. Heureusement les chiens sont si nombreux, chaque famille

en possède trois ou quatre ; et ils ont parfois si faim que rien ne traîne. Malgré leur corpulence, leurs grosses pattes, ils sont d'un abord facile pour l'homme. Cependant, malheur au chien qui s'aventure dans une rue, dans un quartier qui n'est point le sien. C'est la ruée de la meute et bien vite, malgré ses babines retroussées, ses grognements, il doit reculer et regagner sa terre. Est-ce l'habitude du chien de traîneaux, est-ce une intimidation, que de ne point admettre d'inconnus, toujours est-il que la garde est bien faite et la souveraineté assurée.

Si dans la journée les rues ne sont guère animées (excepté pour le match) que par nos amis à quatre pattes, à partir de vingt-deux heures, les gens commencent à sortir. C'est alors que jusqu'aux derniers permissionnaires, la population flâne le long du quai à la recherche de ce marin français à qui elle donne sa sympathie et son sourire sans façon aucune.

Bien qu'au deuxième jour d'escale il fallut rentrer précipitamment à bord, rappelés de terre à grands renforts de sirène, afin de porter assistance à un chalutier norvégien, bien que notre retour au mouillage et les nouveaux permissionnaires se firent par un froid piquant qui donnait l'onglée, bien que notre départ définitif fut salué par une petite tempête de neige, Holsteinsborg nous gardons un excellent souvenir, et longtemps encore, entre nous, nous parlerons de toi et du plus profond de nos cœurs, nous ne voulons point te dire adieu, mais au revoir, car nous reviendrons !...

